

canadiens pour féliciter et acclamer le nouvel élu. Tous les journaux de la contrée, ceux de Woonsocket comme ceux de Providence, lui ont décerné les plus vifs éloges.

C'est à cette même occasion que M. l'abbé Dauray, curé de la paroisse canadienne du Précieux-Sang, a été invité à faire les prières d'usage, lors de l'ouverture des séances du conseil municipal. Et c'est la première fois, pensons-nous, qu'un prêtre catholique est appelé à remplir ces fonctions aux Etats-Unis

L'influence toujours grandissante, dont nous venons de donner quelques preuves, se manifeste aussi par les progrès remarquables de la langue française.

Nos compatriotes la parlent aujourd'hui, cette langue si noble et si riche, avec plus de soin et de perfection, ils l'étudient avec un respect filial, ils y paraissent plus attachés que jamais !

Quelle est donc la cause de tant de faits consolants ?

Cette influence de jour en jour plus accentuée, cet attachement des canadiens émigrés pour la langue de leurs ancêtres, ce culte qu'ils ont voué aux traditions de la Province de Québec et à la foi catholique, tout cela est dû aux sociétés de saint Jean-Baptiste et aux conventions nationales, aux sacrifices que se sont imposés nos prêtres et nos religieux, et aussi, nous le disons avec bonheur, au zèle de tous, au zèle déployé, en particulier, par ces journalistes dont la mémoire est vénérée à bon droit, dont les actes et les paroles étaient inspirés par un sens politique profond, par un sens religieux digne d'être cité comme exemple.

Tout cela est dû surtout aux écoles établies maintenant au milieu de presque toutes les congrégations canadiennes.

Aussi regardons-nous comme un devoir de féliciter chaleureusement ceux qui les ont fondées, ceux qui les dirigent et ceux qui les soutiennent avec une infatigable générosité.

Ces écoles, à peu près partout, sont très florissantes.

La moyenne des enfants dans chacune d'elles est de cinq cents. A l'école paroissiale d'Holyoke, il y en a plus de onze cents. Celles de Notre-Dame de Worcester et de Woonsocket étaient devenues trop petites ; mais des paroisses ont été détachées des églises mères, et, cette année, plusieurs classes sont en plein fonctionnement dans les nouvelles congrégations de South-Worcester, de St-Joseph et de Ste-Anne.

Ajoutons que dans la plupart des écoles français de la Nouvelle-Angleterre, l'enseignement est donné par des religieuses